

NATIONALE I

Cholet -> Basket à Nantes

Les bords de l'Erdre pour oublier l'Isère

CHOLET. - Dans sa course à la qualification parmi l'élite nationale, c'est à n'en pas douter une étape décisive qui attend Cholet-Basket, ce soir à Nantes. Vainqueurs, les Choletais rejoindraient au classement les hommes de Rehatet et entretiendraient l'espoir ; vaincus une seconde fois consécutivement à l'extérieur après la péripétie grenobloise, et les plus belles ambitions seraient pratiquement réduites à néant.

Empressons-nous d'ajouter qu'en ce qui les concerne, les Nantais sont à peu de choses près placés devant la même obligation de s'imposer, puisqu'une défaite à domicile est toujours des plus délicates à effacer loin de ses bases.

Et Cholet en sait quelque chose. C'est donc un derby chaud et passionné qui s'annonce, mais pouvait-il en être autrement avec ces deux protagonistes, et qui tout au moins pour le N.B.C., recèle une incertitude de première importance. C'est qu'à Nantes, l'Américain Beecher est définitivement rayé des cadres sur bles-

sure, et que la qualification de son remplaçant n'est intervenue qu'au tout dernier moment, par le truchement d'un téléx de la F.F.S.B., parvenu au siège du club hier, en fin d'après-midi.

Un remplaçant qui se somme Staley Mathews, un ailier-poste de couleur, de 2 m 02 ayant déjà opéré en Espagne et en Belgique, et qui hier matin, subissait différents tests médicaux, n'attendant plus que le feu vert fédéral pour étrenner son nouveau maillot devant le « C.B. » !

La « press » à l'honneur

Il reste qu'avec Gray Warner, un cas identique s'était présenté, que la fédération avait donné son aval, et que c'est donc fort logiquement qu'Andy Fields aura un compatriote à ses côtés dans quelques heures.

Quoi qu'il en soit, les Choletais ont travaillé d'arrache-pied cette semaine, bien décidés à jouer à fond le banco qui les attend salle Beaulieu. C'est ainsi que la zone-press, et différents systèmes

d'écrans pour favoriser de bonnes positions de tirs au pivot et sur les ailes, étaient à l'honneur aux entraînements.

Laurent Buffard ne cache pas « qu'à Grenoble, on s'est rendu compte à quel point, il était important de bien maîtriser ces formules de jeu », et visiblement au « C.B. », on a tiré la leçon du pressing fructueux, quoique trop tardif, effectué dans l'Isère.

Il y a deux ans, pour le compte de la Nationale II, Cholet avait échoué d'une longueur à Nantes (97-96), dans un match, là aussi, primordial pour chacune des formations, puisse l'histoire ne pas se répéter.

Lionel RUSSON.

NANTES B.C. - 5. Allouche, 6. Fraboul, 7. Ruiz, 8. Faye, 9. Lepape, 10. Lauvergne, 11. Fields, 12. Forria, 13. Ciabau, 15. Mathews.

CHOLET. - 4. Girard, 6. White, 8. Shasky, 9. Warner, 10. Chevrier, 11. Ruiz, 12. Malaston, 13. Lopez, 14. Spaghts, 15. Brangeon.

Branle-bas de combat au Nantes BC avant le derby

Le successeur de Becker probable contre CB

CHOLET. - Le président Daniel Augereau et l'état-major du Nantes-BC sont sur les dents à l'avant-veille de recevoir leurs voisins choletais, pour un match dont l'importance n'échappe à personne. Surtout pas aux Choletais, soit dit en passant.

Chez les Nantais qui ont jusqu'ici réalisé un bon parcours dans cette deuxième phase, on souhaiterait administrer la preuve que, selon les mots du directeur sportif, Philippe Tigréat, « la défaite du Mans, voilà une semaine, n'était qu'un accroc ». Un échec honorable subi dans des conditions particulières, puisque le club nantais était privé de Beecher, blessé. Comme cette blessure ne laissait pas espérer un prompt rétablissement, on s'est activé toute la semaine, auprès de la FFBB, pour y faire enregistrer un remplaçant, à seule fin d'être correctement armé pour affronter les « cousins » de Maine-et-Loire.

Un refrain connu : La N.1A, demain

L'équipe de la métropole de la Basse-Loire ne peut se permettre d'avoir un autre objectif que prendre position parmi l'élite, la N.1A. Le Nantes-BC en est à sa quatrième année d'existence. Il fut créé en juin 1983, avec cet objectif : redonner à Nantes un grand club de basket, digne de son pré-

décesseur, l'ABC. Les Nantais côtoyèrent le C-B, il y a deux ans, mais furent plus heureux que leur voisin en accrochant la N.1B. L'an passé, après l'arrivée à la maison de Vernon Freeman, ils réussirent un parcours encourageant : ils finirent à égalité avec Tours dans le groupe II, à la seconde place. Le goal-average fut favorable aux Tourangeaux.

Cette année, malgré des limites connues au plan financier, le club nantais pensait avoir assuré « le coup » avec l'arrivée de L. Boston. Le joueur, malgré son passé et son habitude du championnat européen, ne répondit pas à ce qu'on en attendait. C'est ainsi qu'au même moment où le C-B testait Ed Catchings, le Nantes-BC essayait le remplaçant de Boston, un jeune universitaire, Beecher. Malheureusement, celui-ci se blessait au genou et, déprimé par la perspective d'une saison « fichue », décida de rentrer aux USA, mercredi dernier. « On a eu notre part d'embêtement avec les étrangers », commente l'affable secrétaire de NBC, Joël Guillou. « On

aurait dû prendre le premier qui fut essayé, C. Robinson », ajoute-t-il avec regret. Il est vrai que l'actuel Lorientais réussit une bien jolie saison.

Les Nantais ont, jusqu'à la blessure de Beecher, réalisé une bonne seconde phase. Ils en étaient à quatre victoires consécutives avant ce pépin et le déplacement au Mans, sans second américain. En comptant ce dernier match, on constate quand même ceci : en

huit rencontres, l'équipe de J.-P. Rebatet a obtenu cinq victoires, alors même que les Nantais se sont produits cinq fois à l'extérieur ! Détail qui ne manquera pas d'intéresser les Choletais, le NBC, invaincu à Beaulieu, y tourne à plus de 100 points de moyenne par match, pour 85 concédés en défense. Une différence de plus de 15 points par match gagné ! Ce qui fait que l'objectif de la N.1A apparaît comme pleinement réalisable.

Le forcing pour qualifier Stan Mathews

Comme il fallait un remplaçant à Beecher, et une aide efficace pour Andy Fields qui, bien que particulièrement polyvalent, ne peut tout de même tout faire, pour espérer une place dans les quatre premiers, on a mis les bouchées doubles du côté nantais. « Surpris par la défection de Beecher, il a fallu parer au plus pressé », rapporte un dirigeant nantais, « et tenter de qualifier un nouveau joueur américain à toute vitesse ». Le NBC a même utilisé le nouveau service postal de la « poste éclair », mercredi, pour adresser le dossier à la FFBB. On espère recevoir, ce matin même, le feu vert de la fédération. Une rapide substitution qui laissera quand même songeurs les Choletais, pour lesquels le cas de

Catchings demanda trois semaines !

De peur de froisser les gens de la FFBB qui ont fait à ce sujet des miracles de célérité, les dirigeants ne souhaitent guère dévoiler l'identité de l'élu qui sera très probablement aligné contre C-B, demain soir. La présence à Nantes, depuis mercredi soir, de Stan Mathews, ne pouvait rester longtemps inaperçue. « Il a fait 16 heures de route pour nous rejoindre », précisait ce même dirigeant nantais. Hier, il suivait l'entraînement sous la direction de Daniel Martinou, remplaçant J.-P. Rebatet en congés à Strasbourg. « On fait tout ce qu'il faut pour qu'il soit opérationnel devant Cholet ». Aucun doute à ce sujet, le Nantes-BC sait parfaitement qu'en battant le C-B demain soir, il éliminera, de la course à la qualification, un très sérieux mais fantasque concurrent.

P.-M. BARBAUD

Nantes BC : 5. Allouche, 6. Alain Fraboul (1,88 pts/match), 7. Olivier Ruiz (11,88), 8. Mathieu Faye (7,88), 9. Eric Lepape (8,13), 10. Stéphane Lauvergne (9,50), 11. Andy Fields (21,38), 12. J.-M. Forria (5), 13. Serge Clabau (6,88), 14. Stan Mathews (?).

Entraîneur : Jean-Paul Rebatet (CTR Pays de la Loire) ; entraîneur adjoint, D. Martinou.

Stan Mathews : le contraire d'un débutant

CHOLET. - A une période de l'année où il n'est pas facile de trouver des joueurs opérationnels, le Nantes-BC a choisi de recruter un joueur qui, depuis une dizaine d'années, évolue en Europe : Stan Mathews. Ce joueur arrive directement d'Espagne où il opérait dans les rangs d'Oviédo (Nationale II espagnole). Agé de 31 ans, Mathews jouait auparavant en Italie, à Perouse. Réputé bon passeur et joueur adroit, Mathews mesure 2,02 m.

N.B.C. : un autre Américain pour recevoir Cholet ?

NANTES. — Beecher a beaucoup manqué à N.B.C., samedi au Mans.

Il ne jouera pas davantage contre Cholet à Beaulieu à la fin de la semaine. Sa blessure, en effet, va l'écartier des terrains pendant quelque temps et selon toute vraisemblance va nécessiter une intervention chirurgicale que l'inté-

ressé souhaite guérir aux Etats-Unis.

De ce fait, N.B.C. prépare un dossier médical qui lui permettra d'embaucher un nouvel Américain. Le délai semble un peu court cependant pour que le remplaçant de Beecher puisse être trouvé et qualifié pour affronter Cholet. Mais, sait-on jamais...

NATIONALE I

AVANT NANTES-CHOLET

Un nouvel américain au NBC : décision aujourd'hui

NANTES. — Les responsables du NBC avaient peu de temps pour trouver un remplaçant à leur Américain Beecher. Toutefois, ils sont en passe de réussir leur pari. Standley Mayhew est à pied d'œuvre et prêt à prendre le relais. Mais avant de l'engager, les dirigeants nantais lui feront subir ce matin des tests médicaux. Si ceux-ci, comme ils l'espèrent, démontrent sa bonne condition physique et si la fédération leur donne le feu vert (c'est-à-dire reconnaît que Beecher est blessé), le NBC pourrait aligner Mayhew samedi soir contre Cholet.

C'est un joueur de couleur, âgé de trente ans (2,02 m) qui serait l'utile complément de Fields. Il vient du Trabehi Oviedo (Espagne) et il a opéré à Pérouse, Gand et Malines ; des références qui parlent d'elles-mêmes.

Chevrier (Cholet) : « Nous n'avons plus le choix »

CHOLET. — Il faut se rendre à l'évidence, à la suite de son échec dans l'Isère, Cholet-Basket doit désormais impérativement l'emporter à Nantes demain soir, pour espérer se qualifier pour les play-offs. Une équipe de Nantes qui espère, sans en être sûre, présenter deux américains devant les Choletais mais voilà qui ne change rien au problème puisque comme le souligne Thierry Chevrier « aujourd'hui nous n'avons plus le choix ».

Et d'ajouter : « Je crois que beaucoup de nos supporters feront le déplacement, et c'est un bon point pour nous. »

Bon, au niveau public ce sera sans doute du 50/50 mais pour le reste, comment le voit-il cette formation nantaise ?

« Je crois, précise Chevrier, qu'avant toute chose, il faut absolument qu'on oublie le match

amical de fin décembre, que nous avons facilement gagné devant le NBC, car le championnat c'est différent. »

« C'est vrai, explique Thierry Chevrier, qu'à Grenoble nous n'avons pas été bons. Mais il faut comprendre que nous ne disputons pas un championnat normal, il y a trop d'enjeux sportifs et financiers, tous les matches sont des matches de coupe, et même Grenoble qui n'a plus grand chose à espérer c'est défoncé contre nous. Et puis Caen a bien perdu à Nice, alors ? »

Alors, bien évidemment, il faudra faire avec car à l'instar des Grenoblois, on peut faire confiance aux Nantais pour attendre les Choletais de pied ferme salle Beaulieu.

L.R.

Basket-ball _____ Nationale 1

Mayhew à Nantes !

Il pourrait jouer dès samedi contre Cholet...

NANTES. — Après Larry Boston et Bobby Beecher, dont l'expérience nantaise s'est avérée négative pour diverses raisons, un troisième Américain, Stan Mayhew, est à l'essai à Nantes depuis hier midi. Il pourrait être qualifié dès samedi, pour le derby tant attendu à Beaulieu entre le Nantes BC et Cholet-Basket...

Beecher étant « out » pour une durée indéterminée, les dirigeants nantais avaient une nouvelle fois repris leur bâton de pèlerin, à la recherche de ce « fameux » deuxième Américain sans lequel toute ambition est vaine.

Alors que le pourcentage de chances de disposer rapidement d'un tel élément était descendu en début de semaine à 10%, il semble que le baromètre soit sérieusement remonté en l'espace de quelques jours puisque Philippe Tigreat, directeur sportif du club des bords de Loire, estime désormais que, avec la « trouvaille » Stan Mayhew, la cote est remontée à 51%.

Un second Fields

L'homme en question est âgé de 30 ans, mesure 2,02m et semble être un second Andy Fields. Fort de son expérience des championnats belge (83-84 à Gand), italien (84-85 et 85-86 à Pérouse) et espagnol (début de saison 86-87 à Oviedo, N.II), Mayhew devrait apporter sa bonne vision du jeu, son sens du placement, qui compenseraient une léger manque de détente. Tout cela n'est toutefois que supputations tant que la commission médicale de la Fédération française de basket-ball n'aura pas statué (aujourd'hui) sur le sort de Bobby Beecher. Si ce dernier se trouve effectivement « déqualifié », le



Stan Mayhew (à droite) a été accueilli hier par Andy Fields, une vieille connaissance puisque les deux Américains s'étaient affrontés il y a trois ans dans le championnat belge... Photo J.-N. THOINET

dossier du nouvel Américain -qui passera d'ultimes tests médicaux ce matin à Nantes- sera présenté dans la foulée et il se pourrait fort bien qu'il soit aligné dès ce samedi contre Cholet.

Ce qui constituerait un véri-

table tour de force de la part des dirigeants du NBC, lesquels n'ont pas ménagé leurs efforts depuis une bonne semaine pour pallier le forfait de Beecher.

On ne peut que souhaiter une issue favorable, et rapide, à la véritable course contre la montre qu'ils ont entamée. Pour le NBC et... pour le public, qui assisterait ainsi, à l'occasion du derby Nantes-Cholet, aux grands débuts sous les couleurs locales de Stan Mayhew.

Laurent BATTAREL

Avec Mayhew, Nantes attend Cholet de pied ferme...

Préparez vos mouchoirs !

NANTES. — Avec l'assurance de la qualification de Stan Mayhew, obtenue hier, tous les ingrédients sont désormais réunis pour que le derby Nantes-Cholet constitue une réelle fête du basket-ball, ce soir (20h30) au Palais des sports de Beaulieu.

Rivalité régionale, prétentions identiques, classement similaire, même volonté de rachat, duel des frères Ruiz, fanfanes de chaque côté et, donc, première apparition du nouvel Américain de Nantes, dont on dit le plus grand bien : on ne pouvait effectivement rêver meilleure publicité pour un match qui devrait attirer plusieurs milliers de spectateurs...

Les dirigeants du NBC poussèrent un grand « ouf » de soulagement lorsque, hier, vers 18h, il reçurent en provenance d'Espagne la lettre de sortie de Stan Mayhew. Ce précieux « séisme » sans lequel le travail de forçat entrepris depuis une semaine par les recruteurs nantais pouvait s'avérer compromis...

Dés lors, plus rien ne s'oppose à la participation de l'Américain d'Oviedo au derby des Pays de la Loire puisque le dossier médical et la déqualification de Bobby Beecher avaient été entérinés quelques heures plus tôt par la FFBB. Et l'acceptation du dossier Mayhew, ce samedi matin à Paris, n'est plus qu'une formalité.

« Un tout bon »

Stan Mayhew n'est pas un parfait inconnu. Tom Becker en personne ne s'est-il pas exclamé, en apprenant son arrivée sur les bords de Loire : « C'est un tout bon »...

Une chose est sûre : le NBC a hérité d'un athlète de haut niveau, comme en témoignent les tests médicaux passés hier matin au CHU, lesquels se sont avérés plus que concluants. « Malgré les fatigues d'un voyage de plus de huit cents kilomètres en voiture, Stan a obtenu les meilleurs résultats de tous les joueurs américains essayés à Nantes cette saison », estime le directeur sportif Philippe Tigreat.

Reste à savoir si les qualités

techniques sont à la hauteur du potentiel physique. A ce sujet, Serge Clabau a eu l'occasion de découvrir quelques facettes du talent de l'intéressé : « Comme Andy, il court, il saute et, surtout, il est très adroit à cinq mètres, dans toutes les positions. De plus, c'est un polyvalent, il peut jouer à n'importe quel poste. C'est un atout important ».

La qualification in-extremis de Mayhew risque donc de bouleverser les données du derby. A un Américain (Fields) contre cinq (Shasky, Warner et les naturalisés White, Speights et Hairston), on n'accordait guère de chances au NBC. Avec Mayhew en renfort, même s'il n'aura pas eu le temps - et pour cause - de se fondre dans le collectif, la cote du club du président Augeau remonte brusquement.

Revanches

Un « coup de fouet » supplémentaire pour les joueurs nantais, lesquels étaient déjà animés d'un double esprit de revanche. Revanche sur le sort qui les amena à faire piètre figure samedi dernier au Mans. Mais surtout revanche sur Cholet, qui les humilia le 30 décembre dernier, à l'occasion d'une rencontre dite d'entretien, donc sans enjeu, mais dont le résultat fut très durement ressenti dans les rangs nantais.

« Nous avons à cœur d'effacer cette claque de nos mémoires », explique le capitaine

nantais. Les Choletais le savent. Tout ce que j'espère, c'est qu'ils feront eux aussi référence à ce match... »

Cholet aura également ses petites revanches à prendre. N'est-ce pas le NBC qui, il y a deux ans, presque jour pour jour, lui barra la route de la Nationale 1B ? Plus près de nous, la défaite subie dans l'Isère samedi dernier appelle une réaction rapide du CB, s'il ne veut pas se laisser distancer au classement.

C'est dire si, ce soir, le mental aura, plus que d'habitude, son importance. Celui qui prendra l'ascendant sur son vis-à-vis dans ce domaine aura accompli un grand pas vers la victoire.

Du rythme

Encore faudra-t-il le concrétiser au score. Les deux managers se connaissent fort bien, ils devront donc faire preuve d'imagination pour déjouer les plans adverses et échauffer une tactique payante.

A Nantes, on a sa petite idée. Mais pas question de dévoiler ses batteries ! Tout juste avance-t-on que la vitesse devrait jouer un rôle déterminant, les « vétérans » choletais n'appréciant pas particulièrement un rythme trop soutenu...

Du rythme, il devrait également y en avoir dans les tribunes. Aux bruyants supporters choletais, qui ne feront pas le déplacement pour rien, les partisans du NBC répondront au son de la fanfare de la Saint-Pierre de Nantes. Ça promet...

Laurent BATTAREL

— Prix des places : 40F.
— Tarif réduit sur présentation de la carte étudiant : 25F.
— Prix de groupe (12 personnes minimum) : 25F.
— Entrée gratuite pour les moins de 14 ans.



Mayhews (à droite) : un renfort inespéré pour Fields, Forria et leurs équipiers (photo J.-N. THOINET)

Ce soir (20 h 30) à Beaulieu

NANTES B.C.		CHOLET-BASKET	
5 ALLOUCHE	1,93	4 GIRARD	1,90
6 FRABOUL	1,90	6 WHITE	2,04
7 O. RUIZ	1,87	8 SHASKY	2,12
8 FAYE	1,92	9 WARNER	2,02
9 LEPAPE	1,94	10 CHEVRIER	1,92
10 LAUVERGNE	1,98	11 B. RUIZ	1,90
11 FIELDS	2,04	12 HAIRSTON	2,04
12 FORRIA	2,06	13 LOPEZ	1,98
13 CLABAU	2,08	14 SPEIGHTS	2,03
15 MAYHEW	2,02	15 BRANGEON	2,05

Le match en questions

Daniel Martinou, bras droit de Jean-Paul Rebatet (retenu toute la semaine à Strasbourg) et Tom Becker, manager de Cholet-Basket, ont bien voulu se prêter au jeu des questions-réponses. La règle : six interrogations et des réponses précises, sans possibilité d'utiliser le moindre joker.

Martinou : « Nantes, avec la manière! »

1. Globalement, oui, car tous les matches sont importants. Mais avec, en plus, l'appui du public. Donc un match plus atrayant, plus motivant que les autres. A ce sujet, nous nous voyons proposer une occasion unique de séduire de nombreux spectateurs potentiels en assurant une victoire probante. Si le phénomène derby n'est pas négligeable, je pense que nous le ressentirons moins que notre adversaire, car nous évoluons dans notre salle. Autre caractère particulier de ce match : la première apparition de Stan Mayhew dans nos rangs.

2. Cholet possède une défense de qualité et des individualités d'un excellent niveau, tels Warner, Ruiz ou Shasky, capables de faire la différence à tout moment. A la décharge du CB, un certain manque d'unité et sans doute des difficultés à résister pendant quarante minutes à un match très intense. Durant toute la semaine, nous avons travaillé dans le sens de l'exploitation des faiblesses de Cholet, mais je n'en dirai pas plus. Vous en saurez plus samedi à partir de 20h30...

3. Compte tenu de leurs qualités défensives, les Choletais vont essayer d'alterner défense tout terrain et défense de zone pour empêcher le développement de notre jeu intérieur, qui constitue un de nos points forts. Notre parade, ce sera avant tout l'utilisation de notre jeu rapide, susceptible de troubler et d'user le CB. Pas d'autre précision, vous savez pourquoi...

4. Je suis assez optimiste dans la mesure où Olivier aura l'avantage du terrain. De plus, il fait preuve d'une plus grande régularité depuis le début de la saison. Mais ce duel ne sera pas forcément déterminant. La clé du match se situera davantage au niveau collectif qu'individuel. En ce qui concerne le public, il devrait motiver les deux équipes de la même façon et certainement pas plus l'une que l'autre. Sur ce plan, Nantes et Cholet partiront sur un pied d'égalité.

5. Le NBC vaincu conserverait intactes, malgré tout, ses chances de qualification, car il est vaincu à domicile. En revanche, une défaite de Cholet compromettrait gravement son avenir en Nationale 1...

6. Nantes, sans équivoque. Et avec la manière!

Becker : « Cholet va gagner... de peu »

1. Oui et non. Oui, parce que la formule de ce championnat rend tous les matches importants. Non, parce qu'il s'agit d'un derby... et qu'il arrive à un moment particulier. Après notre défaite à Grenoble, nous n'avons pas le droit de perdre un autre match à l'extérieur. Pas pour le moment, en tous cas. Il ne s'agira pas de se racheter de Grenoble, mais de retrouver la confiance pour aborder dans les meilleures dispositions les matches suivants chez nous, à priori plus faciles, contre Dijon et Nice.

2. Je connais bien les Nantais. Ce sont des gagnants. C'est une équipe intrépide qui ne possède pas de joueurs lents, sauf Clabau, mais il compense par son expérience. Par ailleurs, le NBC, déjà bien doté au rebond offensif avec Fields, Clabau et Lauvergne, pourrait bénéficier de l'apport de Mayhews qui devrait s'entendre parfaitement avec Fields. Les seuls réserves que je formule sur le NBC tiennent à ses difficultés à casser le rythme quand il le faut et à l'absence dans ses rangs d'un véritable allier-shooter.

3. Je crois, pour avoir vu jouer plusieurs fois Nantes, que Jean-Paul Rebatet comptera comme d'habitude sur la vitesse d'exécution de ses joueurs et sur le rebond, secteur renforcé, je le répète, par la venue de Mayhews. On a travaillé cette semaine en fonction de cela et nous avons deux ou trois « trucs » sous la main, le déroulement du match décidant de leur usage. Ce dont je suis certain, c'est qu'il faudra être omniprésent au rebond et que le coach devra être en forme...

4. Ce sera une des données du match. C'est toujours une situation délicate qu'il faut maîtriser en évitant de vouloir trop bien faire. Bruno en est conscient. Il est sûr que, s'il parvient à prendre la dessus sur son frère, nous serions en bonne position pour l'emporter. Bruno est motivé, il reste sur deux bons matches et des entraînements convaincants... mais Olivier ne se laissera pas faire.

Quant au public, même si les Choletais vont se déplacer en nombre, il ne nous sera pas entièrement acquis. Car je crois que les Nantais vont venir.

5. Elles relèveraient du miracle. Disons 5% pour l'équipe battue et 60-65% pour le vainqueur...

6. Cholet va gagner. De peu...

1. Nantes-Cholet, est-ce un match comme les autres?

2. Quelles sont, à votre avis, les qualités et les faiblesses de votre adversaire?

3. Avez-vous une idée de la tactique qu'utilisera votre vis-à-vis... et quelle sera votre parade?

4. Quelle influence peuvent avoir le duel des frères Ruiz et le public?

5. Quelles seront les chances de qualification du vaincu de ce match?

6. Votre pronostic?

Cholet-basket à Nantes ce soir

Pour le meilleur... ou pour le pire

ANGERS. — Une fois n'est pas coutume, nous laissons ci-dessous le soin aux entraîneurs de présenter le match de ce soir. L'événement, car c'en est un, le justifie. La situation des deux équipes aussi. Et qui, mieux qu'eux, pourrait l'analyser avec précision ?

Ni l'un ni l'autre ne cache l'importance de ce derby. Pour les Nantais, il s'agit de demeurer

invaincus à domicile, histoire de conserver leur capital confiance avant un déplacement difficile à Caen. Pour les Choletais, le problème est plus simple : battus à Nantes, un miracle serait nécessaire pour les hisser à la quatrième place qualificative à la fin de la saison.

L'inconnu, dans ce derby, résidera dans les facultés d'adaptation du néo-Nantais Mayhew.

La lettre de sortie de la fédération espagnole étant arrivée hier soir, aucun obstacle ne s'opposait, ce matin, à sa qualification. Il jouera, c'est certain. Pour ce faire, les dirigeants du NBC ont brûlé pas mal d'étapes. Dans ces conditions, souhaitons aux Choletais de brûler la politesse à leurs hôtes, salle Beau-lieu. C'est la condition impérative à la poursuite de leurs ambitions dans ce championnat.

Tom BECKER

1) Oui et non. Oui parce que la formule de ce championnat rend tous les matches importants. Non, parce qu'il s'agit d'un derby... et qu'il arrive à un moment particulier. Après notre défaite à Grenoble, nous n'avons pas le droit de perdre un autre match à l'extérieur. Pas pour le moment en tous les cas. Il ne s'agira pas de se racheter de Grenoble, mais de retrouver la confiance pour aborder dans les meilleures dispositions les matches suivants chez nous, a priori plus faciles, contre Dijon et Nice.

2) Je connais bien les Nantais. Ce sont des gagners. C'est une équipe rapide qui ne possède pas de joueurs lents, sauf Clabau, mais il compense par son expérience. Par ailleurs, le NBC, déjà bien doté au rebond offensif avec Fields, Clabau et Lauvergne, bénéficiera de l'apport de Mayhews qui va s'entendre parfaitement avec Fields. Les seules réserves que je formule tiennent à ses difficultés à casser le rythme quand il le faut et à l'absence dans ses rangs d'un véritable ailier shooteur.

3) Je crois, pour avoir vu jouer plusieurs fois Nantes, que M. Rebatet comptera comme d'habitude sur la vitesse d'exécution de ses joueurs et sur le rebond, secteur renforcé, je le répète, par la venue de Mayhews. On a travaillé cette semaine en fonction de cela et nous avons deux ou trois « trucs » sous la main, le déroulement du match décidera de leur usage. Ce dont je suis certain, c'est qu'il faudra être omniprésent au rebond et que le coach devra être en forme.

4) Ce sera une des données du match. C'est toujours une situation délicate qu'il faut maîtriser en évitant de vouloir trop bien faire. Bruno en est conscient. Il est sûr que s'il parvient à prendre le dessus sur son frère, nous serions en bonne position pour l'emporter. Bruno est motivé, il reste sur deux bons matches et des entraînements convaincants... mais Olivier ne se laissera pas faire. Quant au public, même si les Choletais vont se déplacer en nombre, il ne nous sera pas entièrement acquis. Car je crois que les Nantais vont venir.

5) Elles relèveraient du miracle. Disons 5 % pour l'équipe battue et 60-65 % pour le vainqueur.

6) Cholet va gagner. De peu...

Le match en questions

Daniel Martinou, le bras droit de Jean-Paul Rebatet au Nantes-BC et Tom Becker, l'entraîneur de Cholet-Basket, ont bien voulu se prêter au jeu des questions-réponses. La règle : six interrogations et des réponses précises, sans possibilité d'utiliser le moindre joker. Les questions que nous leur avons posées sont les suivantes.

1. Nantes-Cholet, est-ce un match comme les autres ?

2. Quelle sont, à votre avis, les qualités et les faiblesses de votre adversaire ?

3. Avez-vous une idée de la tactique qu'utilisera votre rival... et quelle sera votre parade ?

4. Le duel des frères Ruiz risque-t-il d'être déterminant ?

5. Quelle seront les chances de qualification du vaincu de ce match ?

6. Votre pronostic ?

Daniel MARTINOU

1) Globalement, oui, car tous les matches sont importants. Mais avec, en plus, l'appui du public. Donc un match plus attrayant, plus motivant que les autres. A ce sujet, nous nous voyons proposer une occasion unique de séduire de nombreux spectateurs potentiels en assurant une victoire probante. Si le phénomène derby n'est pas négligeable, je pense que nous le ressentirons moins que notre adversaire, car nous évoluons dans notre salle. Autre caractère particulier de ce match : la première apparition de Stan Mayhew dans nos rangs.

2) Cholet possède une défense de qualité et des individualités d'un excellent niveau, tels Warner, Ruiz ou Shasky, capables de faire la différence à tout moment. A la décharge du CB, un certain manque d'unité et sans doute des difficultés à résister pendant quarante minutes à un match très intense. Durant toute la semaine, nous avons travaillé dans le sens de l'exploitation des faiblesses de Cholet, mais je n'en dirai pas plus. Vous en saurez plus samedi à partir de 20 h 30...

3) Compte tenu de leurs qualités défensives, les Choletais vont essayer d'alterner défense tout terrain et défense de zone pour empêcher le développement de notre jeu intérieur, qui constitue un de nos points forts. Notre parade, ce sera avant tout l'utilisation de notre jeu rapide, susceptible de troubler et d'user le CB. Pas d'autre précision, pour les mêmes raisons.

4) Je suis assez optimiste dans la mesure où Olivier aura l'avantage du terrain. De plus, il fait preuve d'une plus grande régularité depuis le début de la saison. Mais ce duel ne sera pas forcément déterminant. La clé du match se situera davantage au niveau collectif qu'individuel. En ce qui concerne le public, il devrait motiver les deux équipes de la même façon et certainement pas plus l'une que l'autre. Sur ce plan, Nantes et Cholet partiront sur un pied d'égalité.

5) Le NBC vaincu conserverait intactes, malgré tout, ses chances de qualification, car il est invaincu à domicile. En revanche, une défaite de Cholet compromettrait gravement son avenir en Nationale 1...

6) Nantes, sans équivoque. Et avec la manière !



Bruno mène par 5 victoires à 1, et Olivier espère bien refaire son retard ce soir (Photo J.N Thoinnet)

Nantes BC-Cholet-Basket: Olivier et Bruno Ruiz face à face
ce soir sur le parquet du palais des Sports de Beaulieu

Les frères ennemis

Un nouveau chapitre ce soir dans le roman des frères Ruiz... Olivier et Bruno, basketteurs de leur état, sont les meneurs de jeu respectifs du Nantes BC et de Cholet-Basket qui s'affronte-

ront ce soir à Beaulieu. Les dignes fils de Raphaël, ex international, se retrouveront donc de nouveau face à face, sur le parquet du palais des Sports. les deux frères se sont déjà

affrontés à six reprises : un septième épisode qui permettra peut-être à Olivier de rattraper son frère Bruno qui mène par cinq victoires à une...

Page 19, col. 1

Les frères Ruiz au centre des débats

NANTES. — Qu'ils le veuillent ou non, Olivier et Bruno Ruiz seront au centre des débats, ce soir à Beaulieu. Meneurs de jeu respectifs du Nantes BC et de Cholet-Basket, les dignes fils de Raphaël, ex-international, ancien manager de l'ABC et de Challans, se retrouveront face à face, dans un duel qui risque de s'avérer déterminant pour l'issue de la partie.

Les deux frères, qui ont quitté le club de leurs débuts, l'AL Saint-Sébastien, en 1979, n'en seront pas à leur première opposition sur un parquet puisqu'ils se sont déjà rencontrés à six reprises. En 80-81 et 81-82, le « Mançeau » Bruno avait gagné ses quatre rencontres face au « Challandais » Olivier, lequel prit une demi-revanche (une victoire et une défaite) la saison suivante face au néo-« Aveyronnais » de Villefranche-de-Rouergue.

Bilan provisoire : 5-1 pour Bruno... mais Olivier n'a pas dit son dernier mot!

L.B.



Olivier, Raphaël et Bruno (de gauche à droite) : la preuve par trois (photo J.-N. THOINET)

Bruno

— 24 ans, 1,90m, meneur de jeu.
— Clubs précédents : AL Saint-Sébastien (jusqu'en 79), Etats-Unis (79-80), SCM Le Mans (80-82, N.I), Villefranche-de-Rouergue (82-83, N.II), Olympique Antibes (83-84), Nice Olympique (84-86), Cholet-Basket (86-87).

— Le frère : « Olivier n'est plus le même joueur. Il est bien meilleur, beaucoup plus sûr que la dernière fois que nous nous étions rencontrés. Il réalise une bonne saison avec Nantes, alors que moi, à Cholet, je suis totalement en-dessous de ma réelle valeur. »

— L'équipe adverse : « Je préfère me réserver... Je connais tous les joueurs nantais. De Lauvergne, dont j'ai fait la connaissance en sélection A, à Fields, avec lequel je me suis souvent entraîné. En fait, tout va se jouer sur la plan psychologique. Le NBC sera certainement super motivé, animé d'un esprit de revanche après les matches amicaux qu'il a disputés et perdus récemment contre le CB. »

Mais, nous aussi, nous serons motivés : tout ce qui nous intéresse, c'est de gagner. »

— Le derby : « Je ne me sens pas concerné. Si j'avais joué auparavant à Nantes, c'aurait été différent. Mes vrais derbies à moi, c'est quand je rencontre mes anciens clubs : contre Antibes, Nice ou Le Mans. »

— Le duel des frères Ruiz : « Les liens familiaux ne rentreront pas en ligne de compte. Je n'ai jamais voulu me surpasser parce que je rencontrais le frangin. De plus, ce n'est pas un événement puisque nous avons déjà joué l'un contre l'autre à plusieurs reprises. C'est pour la famille que c'en sera un. Elle n'aura qu'un déplacement à faire pour nous voir tous les deux! »

— L'avenir personnel : « J'aime la Côte d'Azur. Je crois que j'y retournerai rapidement. Au niveau de l'équipe de France, je pense que, si j'étais resté en Nationale I à Antibes, j'aurais pu avoir des ambitions et briger la seule que je n'ai jamais connue, la A. Mais tout espoir n'est pas envolé... »

Olivier

— 25 ans, 1,87m, meneur de jeu.
— Clubs précédents : AL Saint-Sébastien (jusqu'en 79), ESM Challans (79-83, N.I et N.II), US Orléans (83-84, N.II), Nantes BC (84-87, N.II, N.IB et N.I).

— Le frère : « Après un passage mitigé au Mans, Bruno s'est réveillé à Villefranche. En arrivant à Antibes, sa progression a été fulgurante et il s'est révélé au grand public en Coupe Korac. Puis je l'ai un peu perdu de vue lorsqu'il est parti à Nice. »

« Bruno est doté de qualités physiques exceptionnelles : vitesse, détente... Mais son mental n'est pas toujours au niveau de ses capacités physiques. De plus, il a du mal à s'affirmer comme un patron incontestable sur le terrain. Défaut que j'ai aussi! »

— L'équipe adverse : « Cholet possède un fort potentiel, mais a aussi quelques grosses faiblesses. Outre les difficultés inhérentes aux Américains, comme Shasky, elle connaît un problème de rythme. Le CB reste une équipe qui m'impressionne, surtout avec l'arrivée de Warner. De plus, il bénéficie du soutien d'un public d'inconditionnels, véritable sixième homme. A ce sujet, j'espère que les Nantais répondront... »

— Le derby : « Cet aspect du match me touchera simplement parce qu'on aura un public plus important que d'habitude et on évoluera dans une ambiance de fête. »

— Le duel des frères Ruiz : « Je ne pense que ce duel influencera énormément la partie. Il y a d'autres données, sans doute plus déterminantes. Pour Bruno et moi, la rivalité au départ peut être amusante mais, une fois dans le match, que ce soit mon frère ou un autre en face, ça n'aura plus d'importance. »

— L'avenir personnel : « J'accorde la priorité totale au basket, à Nantes ou ailleurs, pour une durée de trois ans. Après, suivant les résultats, je verrai. L'équipe de France? J'ai été pré-sélectionné chez les jeunes, mais jamais retenu ensuite. C'est encore plus difficile aujourd'hui, depuis que la sélection A a été remplacée par celle des espoirs. Mais je ne désespère pas... »

Nantes BC - Cholet-basket : 96-78

De dérives en débâcles

Humilié à Nantes (78-96), Cholet-basket semble d'ores et déjà éliminé de la course aux places qualificatives. Sauf une réaction que rien ne permet d'envisager. Surtout pas les faiblesses étalées régulièrement par CB à l'extérieur.

NANTES. — Ils sont venus et ils ont vu. Le millier de supporters choletais présents samedi à Beaulieu n'en a pas cru ses yeux. Plus exactement, ils ont compris pourquoi leur équipe échoue régulièrement hors de ses bases, sans jamais pouvoir contester la supériorité de ses hôtes. Un constat douloureux qui a effacé dans toutes les mémoires, le souvenir rassurant du succès obtenu sur Avignon, il y a quinze jours à la Meilleraie.

A Nantes, comme cela avait été le cas à Reims, Caen et Grenoble, la formation choletaise est allée en se désagrégerant. Le scénario est désormais classique : un adversaire qui affiche d'entrée une

grande détermination, verrouille les secteurs clés, et le tour est joué. Dans les trois cas précédents, il n'avait pas fallu cinq minutes aux hôtes de CB pour assécher les bases de leur succès. Samedi dernier, l'affaire prit un peu plus de temps. Pas beaucoup. Trois ou quatre minutes supplémentaires. Mais, quand Fields prit définitivement à son compte le rebond aux alentours de la 10^e, il fut aussitôt évident que la victoire ne pouvait pas échapper aux Nantais.

Jusqu'au milieu de la première période, les Choletais pris à la gorge par l'individuelle locale, avaient péniblement entretenu l'illusion, le seul White parvenant à limiter le handicap de son équipe aux alentours de 8 points (10-17, 9^e puis 14-22, 10^e). Ce fut le moment choisi par Andy Fields pour étaler tout son savoir-faire. En superbe condition physique, le n° 11 du NBC, rassuré par le bouclage hermétique de Lepape relayé par Lauvergne sur Warner, devora tout ce qui lui passait à portée de la main sous les panneaux. Pas égoïste pour un sou, il invita à sa table son compatriote Mayhew. Le néo-Nantais, qui ne s'attendait pas à pareil festin, en redemanda et le résultat ne se fit pas attendre : 33-14 à la 13^e, 44-21 à la 18^e.

Les intérieurs choletais restaient sur leur faim. La rentrée de Girard apporta sans doute un peu de tonus, mais le service impeccable du duo Olivier Ruiz - Mathieu Faye ramenait toujours les plats à la table de Fields et de Mayhew.

Et la solidarité ?

En seconde période, il restait aux Choletais à tenter de sauver l'honneur, ce qui aurait été la moindre des choses dans une rencontre portant le label derby. Pour ce faire, il aurait fallu aux hommes de Becker afficher un minimum de solidarité collective et des qualités physiques au moins égales à celles des Nantais. Or c'était loin d'être le cas.

Dans ces conditions, la « zone-press » mis en place dès la reprise fut rapidement abandonnée, parce qu'inoportante. Certes, Warner, profitant du relâchement de la sur-



Nantes BC-Cholet B : Fields, qui s'approprie le rebond entre Warner et Shasky, Mayhew au second plan, prêt à intervenir. Nantes BC, en bonne partie bâti sa victoire sous les panneaux.

veillance dont il était l'objet, stoppa momentanément l'élan du NBC (50-67, 30^e). Un coup de queue de Rebattet et le remplacement de Lauvergne par Lepape mirent les Nantais sur les rails. D'autant que Fields n'était toujours pas rassasié au rebond.

La suite est connue : 18 points en faveur du NBC au coup de trompe final, 27 rebonds pour le seul Fields contre 29 à CB en entier.

Le derby était joué depuis belle lurette. Sans doute avant même l'envoi : après tout, les Nantais n'avaient-ils pas annoncé l'envol de leur rapidité d'exécution, leurs qualités athlétiques et leur solidarité? Qualité qui n'existent plus chez les Choletais. A la dérive à Grenoble ceux-ci sont aujourd'hui en pleine débâcle.

Gérard TUAL

Cholet K.O. debout à Nantes

Que prescrire à un aussi grand malade ?

CHOLET. — A Reims, on fit valoir, à juste titre d'ailleurs, que Catchings blessé, ne jouait pas. A Caen, que Warner était grippé, et le duo Speights - Hairston insuffisamment rétabli. A Grenoble, qu'à la suite d'un problème de transport, on était arrivé trop tardivement à la salle, et que l'échauffement avait été singulièrement perturbé. A Nantes... non, arrêtons-là cette litanie, à Nantes ce week-end, aucun impondérable ne peut justifier cette quatrième défaite consécutive à l'extérieur des Choletais.

Le millier de supporters présent peut hélas en témoigner, il n'y avait qu'une équipe sur le terrain, et manifestement elle ne portait pas les couleurs de ses favoris ! Car le « C.D. » souffre de maux graves et chroniques, et la prescription paraît bien difficile à établir.

C'est ainsi que dans le secteur clé du rebond, et ce n'est pas le moindre des paradoxes avec la demi-douzaine de double mètres

dont il dispose, Cholet a été proprement ridiculisé ce samedi.

FIELDS DONNE LA LEÇON

Ridiculisé principalement par un Andy Fields, qui, à lui seul, capta pratiquement autant de ballons (27), que tout l'effectif de Becker réuni (28) ! Même en admettant la grande classe du néo-nantais, on ne nous otera pas de l'idée que la motivation qui anime certains Choletais ne doit pas toujours être à la hauteur de l'événement (sans jeu de mots). Un match se gagne aussi avec les tripes, les hommes de Rebatet l'ont amplement démontré.

Problèmes de rebond, de motivation, mais aussi de rythme, puisqu'à l'évidence le « C.B. » a effectué sa première période « en marchant » quand, dans le même temps, les locaux faisaient preuve d'une très grande agressivité défensive, qui fut leur seul apanage. On avait pourtant travaillé intensément le pressing tout terrain à La Meilleraie, la semaine dernière,

sans résultat positif durant la rencontre, tous les Choletais ne suivant pas le même temps dans ce domaine. Il est vrai qu'à ce sujet, il est sans doute un peu tard en janvier, pour s'apercevoir des bienfaits de ce système de jeu, qui demande un travail de longue haleine pour être véritablement efficace !

PAS DE VÉRITABLE AILIER

Et puis, il faut bien admettre que Cholet ne possède pas de véritable ailier dans sa formation, Warner ayant trop souvent tendance à tenter sa chance en position de poste haut, et rarement très loin du cercle. Sa prestation devant les Nantais est d'ailleurs significative à cet égard, sa réussite personnelle n'étant que de 43 % (10 tirs sur 23). Lepape ou Lauvergne l'attendaient patiemment lorsqu'il s'approchait de la raquette.

Certes, des éléments comme Ruiz, Chevrier, et même Girard, sont adroits naturellement, encore

faudrait-il qu'ils évoluent en confiance, ce qui est loin d'être le cas. Et l'on en revient là au problème du rebond, puisqu'il est clair qu'au « C.B. », qui dit tir arrêté, dit trop souvent balle perdue, la récupération dans la raquette étant la plupart du temps laissée aux bons soins de l'adversaire. Inutile de préciser que les Nantais ne furent jamais confrontés à ce genre d'aléa, avec la paire Fields-Mayhew sous les pan-neaux. Leur pourcentage de réussite ne fut pas exceptionnel (51 % contre 49 % chez les Choletais), mais 42 tirs transformés d'un côté, avec 23 rebonds offensifs, pour 33 tirs de l'autre, avec seulement 11 prises de balles en attaque, ont fait la différence.

Cholet a donc à l'évidence beaucoup de travail à effectuer pour résoudre tous ces problèmes. Y parviendra-t-il ? Dijon et Nice à La Meilleraie apporteront un début de réponse dans un premier temps, mais c'est à Nancy, le 7 février, que l'on saura vraiment.

Lionel RUSSON.

NANTES - CHOLET

Mayhen transcende les Nantais

NANTES. — Devant plus de 2 500 spectateurs enthousiastes (record d'affluence pour un match de championnat à Beaulieu) et dans une ambiance tout à fait exceptionnelle, le Nantes BC a littéralement dévoré, samedi soir, une équipe choletaise qui ne s'attendait sûrement pas à subir une telle descente. Asphyxiés, dépassés, « mangés » physiquement et moralement, les hommes de Tom Becker ! Au point de compter 28 pts de retard en début de seconde mi-temps. C'est dire que l'addition aurait pu être plus lourde, très lourde, si les Nantais n'avaient pas relâché leur étreinte dans le dernier quart d'heure, alors qu'ils avaient match gagné. Songez que les Choletais, après 15 minutes de jeu, n'avaient inscrit que 17 malheureux points et vous comprendrez que la défense fut, une nouvelle fois, le fer de lance de la formation abéciste.

SOUS L'ÉTEIGNOIR LES STARS CHOLETAISES !

De Warner en passant par Speights, Hairston, Shasky et Bruno Ruiz, ce fut la faillite pour les stars du C.B. Les défenseurs nantais leur volèrent la vedette et les mirent complètement sous l'éteignoir. Et ceux-là ont pour noms Faye, Lepape, Lauvergne, Ruiz. Warner et Shasky refirent surface en seconde période, mais quelle humiliation pour les naturalisés Hairston et Speights qui ne totalisèrent à eux deux que 3 petits points. Littéralement pris à la gorge par des adversaires beaucoup plus forts physiquement, il est vrai qu'ils ne purent tenter que 9 fois leur chance.

White fut le seul à enrayer en première mi-temps (5 sur 8), mais on ne le vit plus après le repos. Lui aussi était dépassé par le rythme. Physiquement, les « vieillies glorieuses » choletaises ont donc craqué et c'était bien là l'objectif des Nantais. 47 rebonds contre 28. Les chiffres parlent d'eux mêmes dans un domaine où les Choletais avaient pourtant l'avantage des centimètres.

7 MINUTES D'ENFER

Dans un duel qui s'annonçait équilibré et acharné, les Cébistes firent illusion durant 6 minutes. Une période marquée par de nombreuses maladresses, les acteurs se révélant visiblement contractés par l'importance de l'enjeu. Marqué aussi par la pâle production de la nouvelle recrue du N.A.C., Starley Mayhew, finalement qualifié. Fields d'un côté, White de l'autre, s'étaient mis en évidence et les Nantais menaient alors 17-8 et faisaient déjà preuve d'une remarquable autorité en défense. Et puis soudain, le déclic — Mayhew qui met le feu aux poudres, Fields au four et au moulin, une défense qui se transforme en véritable étai et c'est le début d'une période euphorique pour les Abécistes.

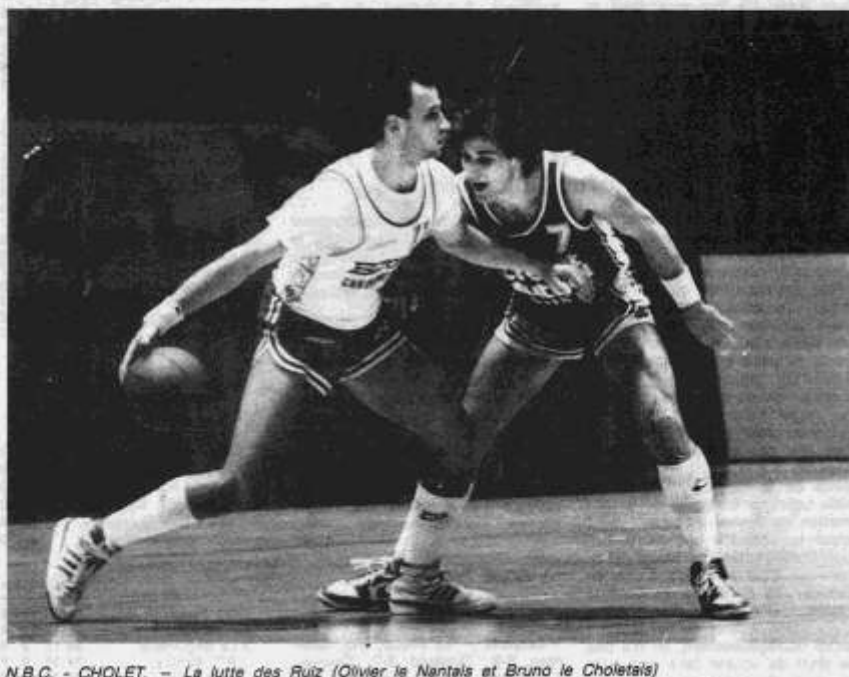
7 minutes d'enfer qui vont couper le souffle aux Choletais et à leurs supporters altérés. Le score passe alors à 39-17 et les Cébistes ne s'en remettent jamais malgré les efforts de Warner, Shasky et Girard. A 50-31 au repos, les Nantais compteront jusqu'à 28 longueurs d'avance (63-35 à la 25') grâce à Mayhew, le meilleur marqueur de la soirée. Les hommes de Rebatet, qui jouèrent pratiquement tout le match à 6 (Forria et Clabau firent banquette), connaîtront une baisse régime inévitable en fin de partie et les Choletais en profiteront, sous l'impulsion de Girard, pour reprendre du poil de la bête. Shasky et Warner ramèneront leur équipe à 15 points, mais les Nantais sauront réagir pour conserver une confortable avance.

P. MANHE

LA FICHE TECHNIQUE

NANTES. — 43 tirs sur 84 (22 sur 41 et 21 sur 43), 1 à 3 pts, 9 lancers sur 17, 47 rebonds (22 défensifs, 25 offensifs), 18 fautes personnelles.

CHOLET. — 33 tirs sur 71 (15 sur 38 et 18 sur 33), 0 à 3 pts, 12 lancers sur 18, 28 rebonds (18 défensifs, 10 offensifs), 21 fautes personnelles.



N.B.C. - CHOLET. — La lutte des Ruiz (Olivier le Nantais et Bruno le Choletais)

LE PUBLIC NANTAIS CONQUIS PAR FIELDS ET... MAYHEW

Le Nantes BC marche au super !

NANTES. — De mémoire de Nbciste, on n'avait jamais vu cela : 3.500 amateurs de basket, venus de Loire-Atlantique, du Choletais, mais aussi de Vendée, s'étaient massés dans les tribunes, attirés par l'aspect derby de la rencontre, l'importance de l'enjeu pour la suite de la compétition et... la grande première de Stan Mayhew dans les rangs locaux.

Bilan des opérations : un formidable succès, sportif et populaire. Philippe Tigreat, aux anges, confiera même à l'issue de la rencontre : « Au-delà de la victoire, c'est une belle propagande pour le basket ». Propagande de Nantes et de son nouvel Américain, qui surent répondre aux attentes des spectateurs... mais certainement pas de Cholet, dont on attendait beaucoup mieux.

La fête fut complète. Pour le NBC. Car le CB, largement dominé, a laissé pour sa part une funeste impression. Celle d'une équipe vieillissante, sans ressort, dénuée de mental. Et qui ne croit plus en ses moyens, ni en ses chances.

Il est vrai aussi que, face au CB, se dressait un groupe hyper-motivé, parfaitement soudé, désireux de prouver qu'il n'avait pas besoin de trois naturalisés pour prétendre à la qualification. De fait, à la grande satisfaction de Jean-Paul Rebatet, les Français du NBC jouèrent leur partition avec une extrême justesse, trouvant le bon tempo, sous la baguette d'Olivier Ruiz et de Mathieu Faye, pour se mettre au diapason des Américains.

Et quels Américains!

Fields et Mayhew comme larrons en foire

Celui qui était descendu de voiture, en provenance d'Espagne, soixante heures plus tôt, n'a pas déçu. Il a même étonné, tant par ses qualités physiques que son sens collectif (lire notre encadré), au point de... donner des regrets aux dirigeants nantais de ne pas l'avoir repéré plus tôt! Un comble quand on connaît le véritable tour de force que fut la qualification du remplaçant de Bobby Beecher en l'espace une semaine.

S'il confirme sa superbe production, Stan Mayhew pourrait bien constituer le « chaînon manquant » du NBC. Car Fields et Mayhew

s'entendirent à merveille. Sans jamais se « marcher sur les pieds », comme on aurait pu le craindre.

Sa présence eut en tous cas le don de survoler Andy Fields. Plus bondissant que jamais, impérial de bout en bout, le n°11 nantais fut, davantage encore que son compatriote (qui connut une petite baisse de régime bien compréhensible), le grand homme du match.

Résultat : un formidable numéro de « duettistes » de la part de la nouvelle paire américaine, facilité, répétons-le, par l'abnégation de leurs partenaires. C'est ainsi qu'ils inscriront à eux deux plus de la moitié des points nantais et prirent des deux tiers des rebonds nantais, soit autant que ceux que purent récupérer l'ensemble des Choletais!

Cholet asphyxié

Pourtant, Fields commettait d'entrée une faute et Mayhew ratait ses deux premières tentatives. Côté choletais, Shasky ne se montrait pas plus adroit et c'est à Faye que revenait l'honneur de marquer le panier initial.

Dans le duel des frères Ruiz, alors que Bruno, emprunté, se faisait sanctionner par les arbitres, Olivier réussissait un panier prime (le seul de toute la partie!). Un avantage au Nantais qui n'allait jamais se démentir par la suite.

L'individuelle nantaise fonctionnait parfaitement, fermant la porte aux extérieurs choletais. Si bien que, de 7-2 à la 3^e, la marque évoluait rapidement en faveur des hommes de Rebatet (15-8 à la 8^e,

avec les deux premiers points de Mayhew). Ceux de Becker, incapables il est vrai de desserrer l'étreinte, faisaient preuve d'une rare maladresse, restant même trois minutes sans marquer! C'est ainsi que, à la 10^e, le CB n'affichait que douze malheureuses unités alors que Fields causait déjà de gros dégâts, totalisant à ce moment la moitié des vingt-deux points nantais!

Cholet était littéralement asphyxié. A tel point que Becker dut utiliser ses deux temps-morts presque coup sur coup pour tenter de remettre de l'ordre dans la maison. Sans résultat. Il se décida alors à incorporer Girard en lieu et place de Bruno Ruiz, débordé par les événements. On jouait depuis treize minutes et le tableau électronique affichait 33-14...

28 points d'avance

Tant bien que mal, White et Warner limitaient les dégâts, mais c'est Nantes qui faisait le spectacle (44-21 à la 17^e). Grâce à Fields, bien entendu, mais aussi Mayhew, lequel avait trouvé -et bien trouvés- ses marques au milieu de ses nouveaux partenaires. Il se permettait ainsi de réaliser onze rebonds et huit paniers consécutifs avant la pause (50-31!).

Malgré l'incorporation simultanée des deux meneurs choletais, pour tenter de contester la supériorité de leurs vis-à-vis, les Nbcistes poursuivaient sur leur lancée, atteignant à nouveau un avantage maxi-



Par sa rapidité d'exécution, Nantes a littéralement asphyxié Cholet. On en veut pour preuve cette contre-attaque rondement menée par Lepape, suivi de Lauvergne et Mayhew, alors que Warner semble bien esseulé... (photo J.-N. THOINET)

mum de vingt-huit points (63-35).

C'est alors que le CB entama un pressing effréné. Celui de la dernière chance. Une tactique payante dans un premier temps puisque, en quatre minutes, les équipiers de Warner, difficile à maîtriser, remontèrent à 67-50 (29^e), alors que Mayhew baissait logiquement d'un ton. Il est vrai que, quasiment assuré de la victoire et porté par un public chaleureux, le NBC pouvait se permettre de relâcher quelque peu son étreinte.

Girard (4 sur 4) et Shasky (15 points en seconde période) retrou-

vaient quelques sensations, mais jamais l'écart ne tombait en-dessous des seize points (81-65 à la 35^e, puis 87-71 à la 37^e). Faye, notamment, abattant un gros boulot.

Sur la fin, Rebatet se permettait de faire rentrer Fraboul et Allouche, mais c'est à Mayhew et à Fields que revint l'honneur de parachever la victoire nantaise (96-78). Tout un symbole...

Laurent Battarel

Lire aussi en page 22



Aux frontières de la honte

NANTES. — Humiliés par des joueurs nantais qui se sont comportés en véritable équipe, consciente des nécessités et de l'enjeu de la compétition, les Choletais se faisaient tout petits à l'issue de la rencontre. Certains jouaient même carrément les « hommes invisibles ». Peut-être étaient-ils déçus mais infiniment moins que les quelques centaines de supporters du CB qui avaient fait le déplacement ; la foi peut soulever des montagnes mais la leur n'aura pas été payée de retour. Il en est probablement dont le sentiment devait être proche de la honte. Quant au président Michel Léger, on compatit au calvaire qu'a pu être pour lui ce match. Son équipe, à quelques rares exceptions près (N. White, Eric Girard, G. Warner ou encore Maurice Brangeon I), avait bel et bien été indigne de sa confiance et des efforts consentis pour elle ; un vrai massacre...

Tom Becker : « Je n'ai pas grand chose à dire... »

L'embarras était manifeste pour l'entraîneur du CB. Faillite de ses options ou incapacité pour certains de ses joueurs de les appliquer ? Du pareil au même, dira-t-on dans les Mauges. « On a été bouffé au rebond », attaquera-t-il d'entrée en retrouvant la presse. Une réflexion qui prenait tragiquement des allures de rengaine. « C'est triste pour nous mais il faut saluer Nantes. Ils ont été très bons, particulièrement au rebond offensif. Ils ont de bons athlètes », devait-il ajou-



Lauvergne, de dos (n° 10), en alternance avec Lepape, s'est fort bien occupé du cas Warner. L'international junior a démontré par la même occasion qu'un jeune Français progresse plus rapidement sur le terrain que sur le banc.

ter. On aura compris qu'ainsi il soulignait que ce n'était certainement pas son cas. Il restait rêveur en considérant la performance d'un impeccable Andy Fields, dominateur sous les deux panneaux et parfaitement soutenu par Stan Mayhew.

Avant de nous quitter sur un « excusez-moi, je dois partir, je n'ai pas beaucoup de choses à dire » déjà très explicite. Il avait laissé tomber une phrase qui en disait bien long sur son embarras : « On va regarder la cassette vidéo du match et peut-être que le 5 de base sera différent contre Dijon ». Une bien étonnante solution qui n'en est sans doute pas une.

J.-P. Rebatet : vive l'esprit de corps !

Comme on s'en doute, le responsable du Nantes BC était considérablement sollicité par les journalistes, suite à la démonstration de son équipe face aux Choletais. En guise d'introduction, il lançait à l'égard des vaincus un décapant : « Ils n'ont pas 18 ans... ». Il s'attardait ensuite sur la semaine que le NBC venait de vivre : départ de Beecher, approche d'un derby vital, recherche d'un nouveau joueur, démarches auprès de la FFBB, qualification de Mayhew à grande vitesse, etc. Au sujet de son nouveau joueur, il confessait avoir été surpris par son professionnalisme : « J'ai aimé quand il m'a dit mercredi dernier : je ne sais pas tout faire mais voilà ce que je sais bien faire ». De fait, le néo-Nantais a parfaitement tenu son rôle (voir ses statistiques personnelles).

Sur le match proprement dit, J.-P. Rebatet confiait son étonnement devant le peu de résistance des Choletais : « On a eu le match en mains rapidement. Ce fut une victoire aisée pour ne pas dire facile. Vous avez vu l'esprit de corps de l'équipe ? A un moment donné, le mental d'une équipe est primordial. L'attitude de Clabau et de Forria, sur la touche, fut à l'image de celle de l'équipe : exemplaire. Ils en voulaient énormément ». Apparemment plus que des Choletais sans âme. Le mental des Nantais ne doit rien au hasard. Ce fut le fruit d'une préparation psychologique maison, signée Rebatet.

« A 35 ans, on ne joue pas comme à 20 ans. J'ai voulu imposer un rythme que ne pouvaient pas suivre les Choletais. Alors j'ai pris à part les joueurs en leur disant que pour jouer vite, il faut gagner les ballons ». Il devait même dire des « choses » particulièrement motivantes aux uns et aux autres. « A Lauvergne, je lui ai dit : je t'ai toujours fait confiance car je crois en tes possibilités. Tu es international, alors, je veux que tu écœures physiquement les « vieux » que tu auras devant toi ». Même chose, par exemple, pour Olivier Ruiz : « Olivier, j'ai toujours pensé que tu étais plus fort que ton frère. Je te l'ai déjà dit. Ou bien je suis un idiot, ou bien tu justifies ma confiance et tu te mets Bruno dans la poche... ». Difficile de résister à une telle méthode de motivation. A voir l'entrée en matière des Nantais, ils avaient bel et bien mangé du lion. Les Choletais ne résistèrent pas deux minutes à leur appétit.

P.-M. BARBAUD.



Bruno Ruiz plutôt fébrile au cours de la rencontre de samedi soir

Basket : Cholet a manqué son match samedi soir au palais des Sports de Beaulieu

NBC: le haut du panier

Olivier le Nantais a battu Bruno le Choletais samedi soir à Beaulieu. Comme son équipe, le Cholet-Basket, Bruno Ruiz a raté son match : suivi comme son ombre par le « frangin » Olivier, Bruno perdit ses moyens, ne trouvant plus le chemin de l'arceau et commentants quelques fautes. Olivier, lui, survolté par la bonne prestation de son équipe et la « paralysie » de son frère, réussissait rapidement trois paniers dont un à

trois points. Face au malaise de Bruno, l'entraîneur Choletais fit sortir celui-ci en première mi-temps, pour ne le faire rentrer que dans la seconde période du match, au cours de laquelle il ne se retrouva plus en opposition directe avec son frère.

Bruno en profita pour « planter » six points, mais ce fût insuffisant pour relancer Cholet qui devait finalement s'incliner devant une équipe du NBC en grande forme.

NANTES. – Il y avait de la nostalgie dans l'air. On se croyait revenu quelques années en arrière au temps du bon vieux ABC. Maître Mougin, un des dirigeants importants du prédécesseur du NBC, circulait dans les travées, croisant Raphaël Ruiz, un des piliers de la brillante formation qui s'exprimait dans les conditions moins confortables du Champ-de-Mars. Un « Rapha » partagé entre des sentiments inconciliables. Entre Olivier et Bruno, c'était un choix cornélien.

« Tonton » Alex, qui connaît si bien le sport, avait choisi son camp à la fin des débats. On le retrouvait à la porte du vestiaire du perdant, Bruno, celui qui avait besoin d'être consolé.

Comme son équipe, Bruno a manqué son match. Rapidement, on le sentit fébrile. Le « frangin » le suivait comme son ombre dans tous les coins du terrain. Comme une sangsue. Le Choletais en perdit ses gammes. Une faute récoltée dès les premières secondes, quelques passes ratées, une impossibilité à trouver le chemin de l'arceau. Tandis qu'Olivier réussissait rapidement trois paniers dont un à trois points, Bruno paralysait par l'enjeu.

Becker lança Girard dans l'arène à la place de Bruno pour stopper l'hémorragie. En vain, bien que celui-ci soit apparu davantage à son aise. Le duel des Ruiz n'avait duré qu'un peu plus d'une demi mi-temps.

Les frangins et l'orphelin

Bruno revint dans le cinq majeur au début de la seconde période, mais ne se trouva plus en opposition directe avec son frère. Il fit un marquage appliqué sur Faye et parut quelque peu délivré de ne plus avoir à surveiller Olivier. Il en profita pour « planter » six points, deux paniers et deux coups-francs, insuffisants, certes, pour relancer Cholet, mais qui apportaient la preuve que le meneur choletais avait les moyens de sortir d'une certaine neutralité.

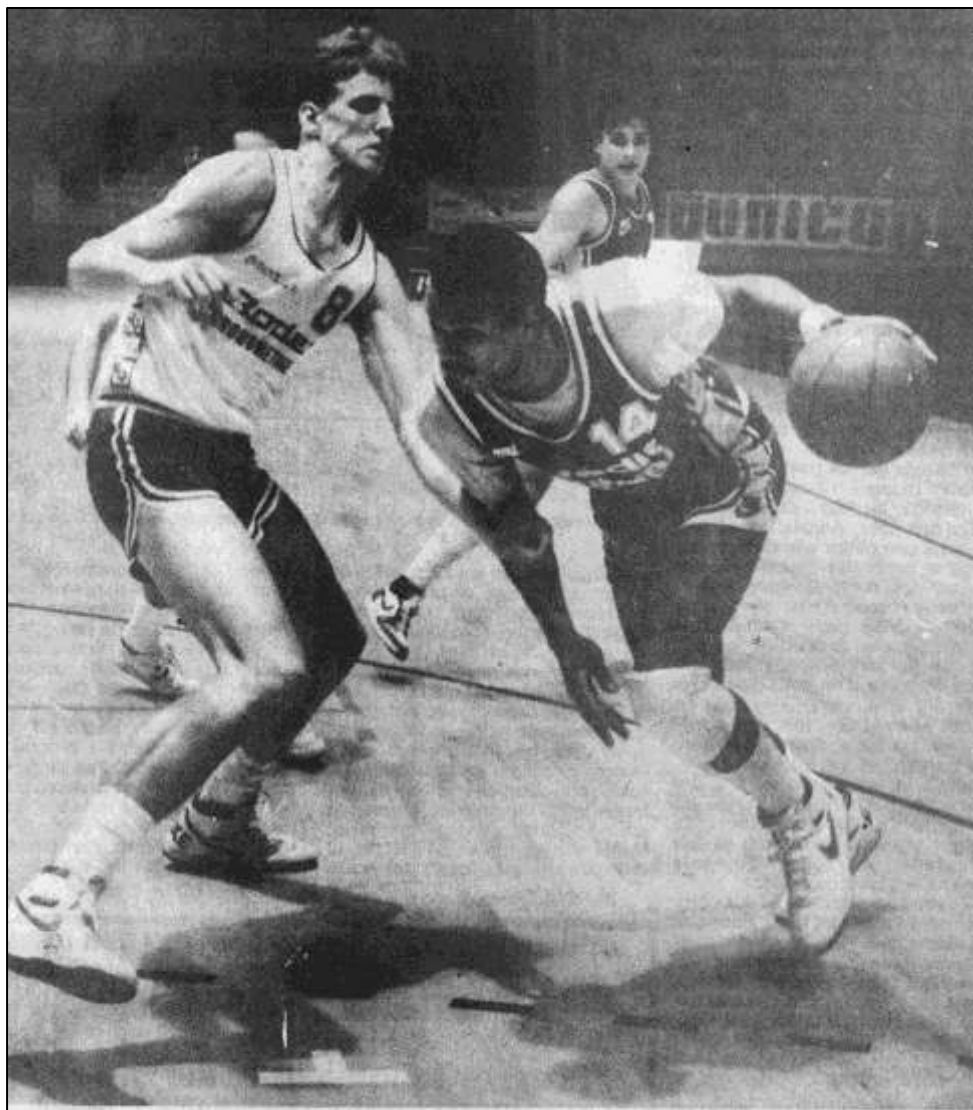
Si Bruno et Olivier étaient en pays de connaissance, tel n'était pas le cas de Stanley Mayhew, l'orphelin. Il avait bien rencontré Fields au hasard des matches de championnat de Belgique mais, pour le reste, il découvrait tout : la salle, les supporters, les équipiers, les adversaires et les arbitres. Ce « Mais où », on risquait de devoir le chercher pendant toute la partie. Une certaine prudence défensive ne l'incita guère à sortir de l'anonymat avant la 8^e minute. Il inscrivit, à ce moment, ses deux premiers points sous le maillot du NBC. Ce fut le déclic. Mayhew, la gueule de Boston, le physique de Fields, allait aligner, dès lors, les paniers avec une régularité de métronome. Il donnait l'impression d'avoir toujours appartenu à la famille du NBC. Hardi Stan!

« Oliver », le petit, et Stan, le grand, ont mis au point une sacrée blague, samedi soir. Les Choletais n'ont pas, pour autant, pleuré... de rire.

Bruno LAUTREY.



A ma gauche, Bruno. A ma droite, Olivier. Victoire aux points du Nantais. Le KO n'était pas loin...



*Mayhew, l'orphelin, s'est rapidement senti à l'aise dans la grande famille du N.B.C.
N'en déplaise à Shasky..*



N.B.C. - CHOLET. - Encore Mayhew qui, ici, échappe au contre de Bruno Ruiz (Photos Fraudeau).

Mayhew : mieux qu'un remplaçant au pied levé!

NANTES.— « Débarquer » à Nantes en provenance d'Espagne, prendre quelques contacts furtifs avec ses nouveaux partenaires et juste le temps de tests médicaux révélant son aptitude à se lancer dans le bain d'un derby de Nationale I : pas banale, assurément, l'aventure de Stan Mayhew, même si on assimile, de plus en plus, les Américains à des « mercenaires » du basket.

Encore moins banale lorsqu'il s'avère que la dernière trouvaille des dirigeants du NBC, mis encore subitement au pied du mur par le forfait de Beecher, fait montre d'entrée des qualités presque inattendues tant on aurait été « indulgent » en regard de l'urgence du moment...

Un échauffement un peu laborieux et puis -suivant l'exemple d'un Andy Fields dont, dans le contexte actuel, on ne louera jamais assez le professionnalisme intégral- notre « oiseau rare », ou « Birdy », si l'on préfère rester dans le contexte US, s'envole littéralement : rebonds défensifs, offensifs, huit paniers consécutifs, sans oublier un sens collectif aiguisé. De la haute voltige, à n'en plus douter, et c'est Cholet qui laisse des plumes...

La fatigue et peut-être la différence de rythme (n'oublions que Mayhew évoluait en Nationale II chez nos voisins ibériques) firent qu'on ne le retrouva pas aussi fringant dans le dernier quart d'heure de jeu, mais qui oserait faire la fine bouche sur 32 points et 14 rebonds pour un premier essai?

Après Boston, « Dallas » sauce nantaise semble connaître enfin son épilogue car, « Bobby » parti, Stan est là. Et bien là. Pour le bonheur d'un NBC renforcé dans ses ambitions de figurer au nombre des seize de l'élite en 87, à la suite de l'épisode choletais.

T.G.

Ils ont dit...

J-P Rebatet : « Il y avait une ambiance exceptionnelle... »

J.-P. REBATET : « Nous avons piqué les ballons et pris les rebonds, ce fut la clef de notre succès. Fields a joué un rôle déterminant ainsi que notre nouvelle recrue Mayhew. Mais je veux insister également sur le rôle des moteurs Olivier Ruiz et Faye. L'ambiance sur le terrain a été exceptionnelle mais on l'a sentie également sur le banc. Des garçons comme Clabau et Forria qui ne sont pas entrés en jeu, n'ont pas cessé d'encourager leurs camarades. Nous avons prouvé un bel esprit de corps. En défense en particulier, cela s'est senti. Cholet présentait une équipe un peu âgée. Nous avons imposé notre rythme. Je suis content de démontrer qu'avec des garçons jeunes et Français on peut rivaliser avec des équipes comprenant plus de deux Américains.

La tâche s'annonçait pratiquement impossible en milieu de semaine. La blessure de Beecher

avait coupé notre élan et son absence constituait un handicap insurmontable. Avec Mayhew, on n'était nullement certain d'avoir trouvé un joueur de qualité. Ce n'est pas un joueur exceptionnel mais il est assez fort dans tous les compartiments du jeu. Je ne l'ai vu que mercredi pendant quelques heures. Il m'a tout de suite paru être un joueur intéressant. J'ai bien aimé sa franchise. Il m'a dit : « Je ne sais pas tout faire. Voilà les choses dont je suis capable ». Ce langage m'a plu. On voit sur le terrain que c'est un joueur mature. C'est pourquoi il a pu s'exprimer dès son premier match avec nous, sans connaître de problèmes ».

BECKER : « Ils nous ont bouffé au rebond offensif. Cette supériorité des locaux a été à la base de leur succès. J'ai remarqué également leur bonne défense sur les tirs extérieurs ».



Rebatet poing droit, est-il manager de boxe ? Poing du tout... Il encourage les siens à marquer des points. Martinou est derrière. Son coach... poing gauche, cette fois, brandi... Au fond, Clabau, adepte du poing. Lui aussi, rejoint le ballet des poings !

Michel Léger, président de CB

« Des sanctions pourraient être appliquées... »



Michel Léger à la fin du match de Nantes : catastrophé par le spectacle de son équipe à la dérive. Aujourd'hui, il n'entend pas en rester là.

CHOLET. — Michel Léger qui fut à l'origine de l'aventure de Cholet-Basket, et en est toujours le président très actif, n'est assurément pas un homme à rester les deux pieds dans le même sabot. Moins marqué par l'échec de son équipe 1 à Nantes que par la façon dont elle s'est comportée sous les yeux de centaines de fidèles, il entend préserver ce qui peut l'être, suite aux derniers résultats. Des résultats cotoyant le désastreux qui n'abrégeaient pas la foi des responsables du club dont l'histoire n'en est qu'à ses débuts...

« Je me suis retenu à la mi-temps »

Le président Léger était aux premières loges pour suivre le comportement de sa formation l'autre samedi. Nous étions aux premières loges pour suivre l'évolution de la rencontre sur son visage. Une prestation désolante qui le fit passer par toutes les couleurs. Atterré par le match du CB, il n'est pas du tout abattu : « Ouh j'ai été le plus furieux, c'est en pensant aux 5/600 personnes qu'on a amené à Nantes. A croire que certains n'ont pas, chez nous, conscience de leurs responsabilités à leur égard, et à l'égard du club ». Sur le moment, le président fut à deux doigts d'intervenir. « Je me suis retenu d'intervenir à la mi-temps. J'avais une furieuse envie d'aller leur dire des choses au vestiaire, et de les mettre face à leur responsabilité » ajoute-t-il.

Ces « choses » il n'est pas du tout impossible qu'il les leur dise à froid. « Il ne s'agit pas de faire des vagues supplémentaires, mais il faut que ce soit constructif. Je ne veux pas anticiper, je proposerai aux autres dirigeants des sanctions à appliquer. Nous étudierons cela mercredi (ce soir). Nous ferons avec les dirigeants le point, nous analyserons la situation. S'il s'avère que des décisions doivent être prises, elles seront prises... ». Que pourrait

donc dire le président Léger à ses joueurs ? « Je vais leur dire ce que tout président dirait dans ce cas là. Je me suis retenu de le faire, je n'y ai pas renoncé. Il faut qu'elles soient dites ! ». Nous n'en saurons pas plus, mais les joueurs et particulièrement certains d'entre eux sentiront le vent du boulet.

« Il faudrait qu'il se passe quelque chose »

L'humeur du responsable du CB est directement en rapport avec les chances qu'il accorde à l'équipe de se qualifier. Il pose lui-même la question : « Dans les quatre premiers ? ». Un éloquent signe de tête, assorti d'une moue expressive, suit sa propre interrogation. Il ne prononce pas le mot, mais c'est bien « non » qu'il exprime. « Je ne vois pas comment il faudrait qu'il se passe quelque chose dans cette équipe. Avant je faisais des petits comptes pour soupeser nos chances. C'est désormais inutile. Les résultats de certains restent très surprenants. Il n'y a pas d'impossibilité totale, mais il serait plus normal d'espérer accrocher la 5 ou 6^e place ». Pourquoi ? Sans doute

les difficultés de certains clubs qui pourraient bien abandonner leur place en N. 1A, il insiste sur le manque évident de condition physique des joueurs. « C'est de la responsabilité et du domaine de l'entraîneur. J'ai vu 3 matches, à Caen, Grenoble et Nantes. A chaque fois le même scénario : départs lamentables, la marque, tout colle... ». A l'appui de sa réflexion, le comportement de certains joueurs, bons au début et retombés dans la grisaille des contre-performances.

En conséquence, le président Léger souhaite une vigoureuse reprise en mains. Au-delà, il espère que l'on pallie certaines défaillances par l'incorporation des jeunes qui promettent. Des noms sont lâchés : Jim Bilba, Tony Lopez, Jean-Pierre Vile. Ce sont eux qui portent l'avenir proche du club et le futur intéressé, malgré les difficultés de l'heure, le président Léger qui avoue : « J'ai des projets plein la tête pour la saison prochaine... ». Une note d'optimisme dans la grisaille actuelle de l'équipe 1. Fort heureusement, le CB ne se limite pas à elle seule.

P.-M. B.

S'il ne reste que l'orgueil...

ANGERS. — La venue de Dijon, samedi prochain, salle de la Meilleraie, ne battra sans doute pas les records d'affluence. Bien au contraire.

Pourtant, elle risque d'être instructive sur quelques points essentiels. Pour mesurer notamment le degré d'orgueil qui subsiste chez les joueurs de CB. Après la gifle reçue à Nantes, une réaction de leur part est obligatoire, même si elle ne suffira pas à lever les énormes doutes nés des deux dernières rencontres.

La cicatrice est aujourd'hui béante. Il faudra de nombreux points de suture pour refermer la plaie. Comme Michel Léger ne dispose ni de baguette magique, ni de recette miracle, on ne voit guère que le traitement de choc pour soigner ce qui peut encore l'être. En sachant pertinemment que les résultats n'apparaîtront pas de sitôt. Et que la guérison n'est pas assurée pour autant.

Démission ou réaction

Dans la situation qui est aujourd'hui la leur, les joueurs de Cholet-Basket n'ont que deux voies à suivre : la démission ou la révolte. Depuis quinze jours, ils sont dangereusement engagés sur la première. Il est encore temps de faire demi-tour. Dès samedi prochain, car ensuite, il sera trop tard, irrémédiablement.

A Nantes, Cholet-Basket a touché le fond comme jamais encore dans cette deuxième phase. Outrageusement dominée dans tous les compartiments du jeu, l'équipe des Mauges n'a même pas sauvé les apparences au chapitre collectif. Elle s'est désagrégée au premier choc. Face à la formidable motivation des Nantais, il n'y avait là rien d'étonnant. Depuis le début de la saison, on cherche vainement trace d'un ciment dans cette formation. L'ambiance y est morose, les rapports quelconques.

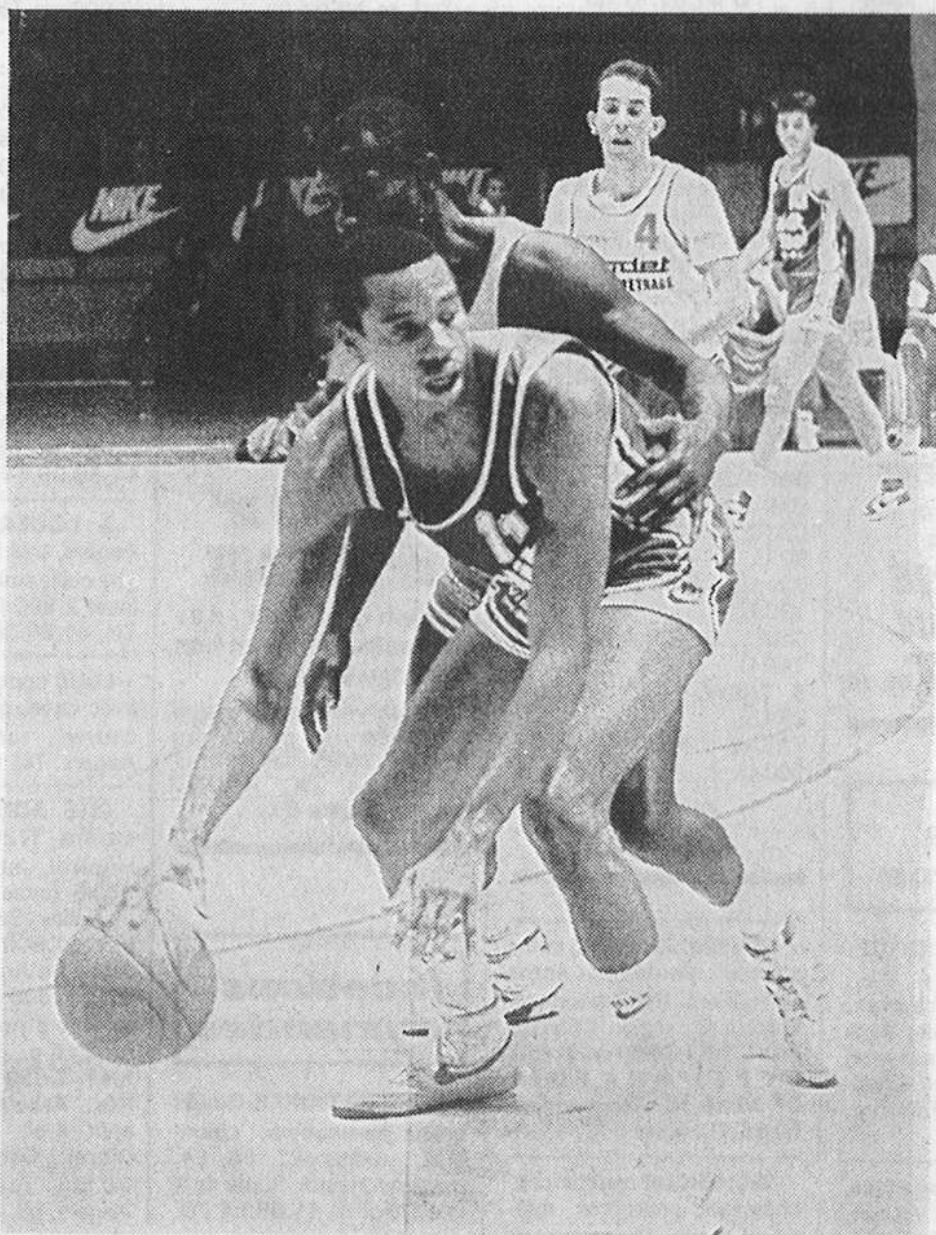
Faire au moins illusion

Pourtant, la révolte, si révolte il doit y avoir, ne peut lever que sur

un ferment collectif. Les joueurs choletais sont des professionnels. En début de saison, ils ont souscrit à un projet : celui de maintenir leur club en Nationale 1. Ils sont redeables envers le public des espoirs que celui-ci a placés en eux. Il leur appartient, en compa-

gnie de leur entraîneur, de prouver maintenant qu'ils peuvent encore rallumer la petite lueur qui subsiste. Dans deux mois et demi, le championnat sera clos. Chacun s'en ira de son côté. Autant le faire en laissant dans les Mauges une image plus flatteuse que celle qui a cours actuellement. Il y va de l'intérêt de tous... et de chacun.

Gérard Tual



Andy Fields, que Speights tente de neutraliser sous le regard de Girard, a réalisé un match remarquable et fait honneur à sa qualité de professionnel.

FICHE TECHNIQUE

NANTES

50,5 % de réussite aux tirs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes
Fraboul											1
O. Ruiz	11	4/9	1/1		1			1	4	1	2
Faye	9	3/6	0/2	3/4	1	1		1	3	1	3
Lepape	8	4/8						2	1	2	2
Lauvergne	0	4/11		1/2	3	3		3	2		3
Fields	27	12/23		3/4	13	14	2	2	3	1	4
Forria											
Clabau											
Mayhew	32	15/25		2/7	5	7		1	2		2
Allouche											
Total	96	42/82	1/3	9/17	23	25	2	10	15	5	17

CHOLET

49,25 % de réussite aux tirs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes
Girard	9	4/6		1/2				5	5	2	2
White	10	5/8			1	1		1		1	3
Shasky	21	9/13		3/7	8	3	1	1		2	4
Warner	25	10/21	0/2	5/5		5		2	2	2	3
Chevrier	4	2/2	0/2			1		1	1		2
B. Ruiz	6	2/4		2/2		2		1	3	1	1
Hairston	1	0/5		1/2	1	1				1	2
Lopez											
Speights	2	1/3				4		1	1		2
Brangeon		0/1			1	1				1	2
Total	78	33/63	0/4	12/18	11	18	1	12	12	10	21

Arbitres : MM. Sorrentino et Koog.

Pts = points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ;

Le Mans cède, Cholet craque

ANGERS. — Des trois formations représentant les Pays de la Loire dans cette poule B, le Nantes BC semble désormais la plus crédible dans le cadre de la course aux places qualificatives. Réguliers à domicile, les Nantais ont impitoyablement écarté de leur route Cholet-Basket.

Un super Fields, une défense infaillible, un collectif solidaire et l'apport de Mayhew, performant dès son arrivée, ont eu raison d'une formation choletaise bien mal partie pour tenir les promesses de maintien formulées en début de saison.

Le SCM Le Mans déchantait aussi. Face à Dijon, il a abandonné deux points qui coûtent d'autant plus cher que cela s'est passé à La Rotonde. Les Dijonnais, eux, se replacent une semaine avant de se rendre à Cholet...

Pour Caen et Reims, tout va bien. Les Normands n'ont pas laissé passer l'occasion qui s'offrait à eux à Voiron. Quant aux Champenois, ils sont revenus victorieux de Nancy. Ce n'est pas une surprise : les Lorrains en étaient, samedi, à leur quatrième défaite à domicile. Paradoxalement, ils peuvent encore nourrir des illusions. Car eux au moins gagnent à l'extérieur. Ce qui n'est pas le cas de tous...

G.T.

NATIONALE 1 masc. - B

SCM Le Mans - JA Dijon : 76-78 (37-47).

Le Mans : Harisson (21), O. Garry (17), Wymbs (20), Taylor (8), Servolle (4), Brownlee (4), Henry (2).

Dijon : McLoud (28), Pitts (25), Grenet (9), Boisson (8), Gazetta (6), Marcilly (2).

Nantes BC - Cholet B : 96-78 (50-31).

Nantes : Olivier Ruiz (11), Faye (9), Lepape (8), Lauvergne (9), Fields (27), Mayhew (32).

Cholet : Girard (9), White (10), Shasky (21), Warner (25), Chevrier (4), Bruno Ruiz (6), Hairston (1), Speights (2).

ET Voiron - Caen BC : 76-101 (34-47).

Caen : Simpson (37), Bergman (16), Fleury (13), Jacquet (9), Ferry (7), Gilles (6), Emeline (5), Forte (4), Turnel (2), N'Diaye (2).

Voiron : Courtinard (20), Roy (18), Chevarin (9), Ruffié (8), Joulaud (6), Torella (6), Lefedur (4), Seigle (3), Primavera (2).

Nice OL - ES Avignon : 88-112 (41-54).

Nice : Marzat (4), Gordolon (24), Berteau (2), Monetti (24), Cavallo (20), Brosterhous (14).

Avignon : Burtay (27), Larrouquis (9), Schmitt (17), Stivrins (29), Jones (9), Wyatt (21).

SLUC Nancy - Reims CB : 85-88 (40-49).

Nancy : Hergott (26), Dassonville (18), Garner (15), McClain (15), Doman (8), Gorak (3).

Reims : Petrovic (33), Maric (23), Courcier (10), Wachowiak (9), Haquet (5), Durigo (5), Sousa (3).

Exempt : Grenoble Bl.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Reims	23	9	7	0	2	827	752	75
. Caen	23	9	7	0	2	781	728	53
3. Avignon	21	9	6	0	3	877	760	117
. Nantes	21	9	6	0	3	811	809	2
5. Nancy	20	10	5	0	5	932	875	57
6. Le Mans	19	9	5	0	4	807	761	46
. Dijon	19	9	5	0	4	757	775	-18
8. Cholet	17	9	4	0	5	691	751	-60
9. Grenoble	13	9	2	0	7	771	818	-47
. Voiron	13	9	2	0	7	735	802	-67
11. Nice	11	9	1	0	8	758	916	-158

La prochaine journée (samedi 31 janvier). — Cholet-Basket - Dijon ; Grenoble - Nice ; Avignon - Voiron ; Caen BC - Nantes ; Reims - Le Mans ; exempt : Nancy.

Points à la ligne

CHOLET. — De contre-performances en désillusions, le CB n'en finit pas de gâcher ses dernières cartouches dans un championnat qui ne cesse de réserver des surprises.

Au point que l'on s'aperçoit encore plus de toutes les occasions qu'ont raté les Choletais de rester ou, pire, de se remettre dans la course aux places qualificatives.

Les chances d'y parvenir sont réduites au minimum. Il en existe bien encore quelques courtes, puisqu'il y a toute une phase « retour » à jouer.

Par contre, sur ce que montre actuellement le CB, il est difficile de lui accorder le moindre crédit. Particulièrement à l'extérieur, voie obligée d'un hypothétique redressement.

RECORDS. — Sur un match, le meilleur réalisateur reste toujours Simpson, avec 45, à Grenoble. Deux seuls joueurs ont franchi, depuis le début de la poule B, la barre des 40 pts. Le Dijonnais Pitts (42 à Nice) et également sur la Côte-d'Azur, le Nancéen Mac-Claim (40).

DEFAILLANCES. — Le pivot manceau Brownlee n'a réussi que 4 points devant Dijon, bien loin de sa moyenne (17-18 points). Il rétrograde au classement des meilleurs réalisateurs. Avec 15 points seulement, on peut parler de contre-performance pour le Nancéen.

LES PETITS NOUVEAUX. — Trois joueurs apparaissent sur les tablettes. En premier lieu, Stan Mayhew, qui n'est pas à proprement parler un jeune homme, et Feray (CBC) et Lafébur (Voiron).

FIELDS « LE MAGNIFIQUE ». — Le Nantais a fait un match exceptionnel au rebond (13 offensifs et 14 défensifs !). On se souviendra que le NBC le recruta sous le nez des Choletais au printemps 85, à l'occasion d'une tournée qui passa par Du-Bellay. L'équipe des « All Stars » était managée par Tom Becker. Au fait sait-on qu'aux USA un basketteur est plus payé en fonction de ses rebonds que des points qu'il peut marquer en match ?



NANTES - CHOLET. — J.-P. Rebatet, en arrière-plan au centre, avait mis en place une défense de fer, illustrée par le travail de Faye sur Chevrier.

RETOUR EN FORCE. — Le joueur d'Avignon, Pat Burtay, a signé son retour de blessure par 27 points à Nice. Deux points de moins que son compère Stivins.

SQUELETTIQUE. — L'apport en points du duo de « francos » de CB (Speights-Hairston) : 3 petits points à deux contre le NBC. Si le premier nommé ne fait pas plus mal que son ex-camarade de Rennes, aujourd'hui à Avignon, Zach Jones (51* réalisateurs avec 6,89 pts/match), le second fait aussi bien que... Salerno, le meneur de jeu de Grenoble (60* avec 5,22) ! Vous avez dit renforts ?

CHUTE LIBRE. — Celle de Lindsey Hairston (CB) qui, après avoir marqué 41 points au cours des quatre premiers matches de cette phase, n'en a réussi que 6 dans les cinq suivants.

LES CHOLETAIS. — Deux Choletais seulement apparaissent parmi les 35 premiers réalisateurs : Graylin Warner (10*) et John Shasky (20*), 18 pts. Les autres joueurs de CB sont ainsi classés : 37* N. White (9,78 pts/match) ; 42* Bruno Ruiz (8,00) ; 51* R. Speights (6,89) ; 54* Th. Chevrier (6,44) ; 60* L. Hairston (5,22) ; 65* E. Girard (4,44) ; 83* M. Brangeon (1,55).

GRIPPE. — Eric Girard, qui, depuis quelques rencontres, a pris du poids au sien de l'équipe choletaise, est au repos forcé. Une vilaine grippe le cloue au lit, et l'oblige à s'abstenir d'entraînement.

LES MEILLEURS REALISATEURS. — 1. S. Mayhew (NBC), 32 pts/match ; 2. Mac-Claim (Nancy), 28,20 ;

3. Simpson (Grenoble), 28,00 ; 4. Pitts (Dijon), 28,00 ; 5. Simpson (Grenoble), 21,22 etc. 103 joueurs classés.

B/ LES EQUIPES

ETONNEMENTS. — On affirmait ici ou là que cette poule B réserverait des surprises. On ne croyait pas si bien dire. Exemple, le SLUC Nancy : il y a huit jours il inflige sa première défaite à domicile à l'ES Avignon et se fait cueillir samedi soir par Reims chez lui. Pire, le SLUC concède ainsi sa quatrième défaite à domicile dans cette phase « aller ». Avec une journée d'avance sur les autres, le SLUC en a d'ailleurs fini de cette première partie du championnat. A son compte, 5 victoires et 5 défaites, mais aussi 6 matches joués en Lorraine, pour 4 à l'extérieur.

MODESTIE. — Les Manceaux s'étaient un peu vite gaussés des Nantais auxquels, voilà tout juste huit jours, ils avaient fait mordre la poussière de leur plancher (108-87). En oubliant d'ailleurs que le NBC n'évoluait qu'avec un seul étranger. Patatras ! Dijon en infligeant au SCM son premier échec à domicile de la seconde phase (76-78) vient de les ramener — de manière forte — à plus de modestie. Les deux clubs occupent d'ailleurs la même position au classement (6*).

DESILLUSION. — Celle des Choletais du CB, ils passent côté de toutes les bonnes occasions que ce championnat réserve. Sur tout depuis deux journées. On constate qu'un seul succès en leurs deux derniers déplacements à l'extérieur aurait suffi à maintenir le suspense. En imaginant que le CB viendra à bout de Dijon, il lui faudra accumuler les résultats favorables à l'extérieur : au programme : visite à Nancy, Voiron, au Mans, Avignon et à Dijon pour finir.

CHAPEAU BAS. — Pour saluer le Nantes BC. Sans esbrouffe, les Nantais effectuent une bonne seconde phase direction — peut-être — la N 1A. Les stats du NBC sont éloquentes : 9 matches dont 5 à l'extérieur et 6 victoires. A noter la santé rayonnante des hommes de Rebatet à Beaulieu : près de 100 points de moyenne en attaque (99,25) et 88,25 en défense.

REPETITIONS. — En matière de basket, l'histoire choletaise a également une fâcheuse tendance à se répéter aux portes de Nantes, précisément salle Beaulieu. Dans les années 70, la grande équipe de la Jeune France fut stoppée sur la voie de la N.1 par l'ABC Nantes (celui de C. Calzonnetti et Schaffemeister qui assistait au match de samedi) sous les yeux de plus de 3.000 spectateurs. Il y a deux ans, le Nantes BC par deux lanciers francs de Dan Whashington, in-extrémis, barrait la N.1B à l'équipe de J.-J. Kériquel. Ce pourrait bien être une nouvelle répétition de l'histoire.

Deux nuances d'importance. Jamais les Choletais n'avaient été aussi copieusement dominés là-bas. L'autre, porteuse d'ultimes espoirs, est que ces précédentes éditions se situaient tout en fin de championnat. Le CB 86-87 possède une phase « retour » pour tenter un problème rétablissement. En est-il capable ? Il est permis d'en douter au vue de ces dernières productions.

CLASSEMENT DES ATTAQUES. — 1. Avignon, 95,63 pts/match ; 2. Nancy, 94,11 ; 3. Reims, 92,38 ; 4. SC Le Mans, 91,38 ; 5. Nantes, 89,38 ; 6. Grenoble, 85,67 ; 7. Caen, 85 ; 8. Dijon, 84,88 ; 9. Nice, 83,75 ; 10. Voiron, 82,38 ; 11. Cholet, 76,63.

CLASSEMENT DES DEFENSES. — 1. Caen, 81,15 ; 2. Cholet, 81,88 ; 3. Reims, 83,38 ; 4. Avignon, 84 ; 5. Le Mans, 85,38 ; 6. Dijon, 87,38 ; 7. Nancy, 87,44 ; 8. Voiron, 87,63 ; 9. Grenoble, 90,89 ; 10. Nantes, 91,38 ; 11. Nice, 100,50.

P.M.B.